

México, D.F., Août 13, 1963.

Très chers Édouard et Simone:

Mille fois pardon par notre retard, mais nous avons beaucoup travaillé ici dans le même affaire de l'exposition Posada à Paris. Alberto a été souffrant d'une étrange éczéma qui l'a beaucoup dérangé. Nous espérons que vous, tous les deux et votre famille sont bien de santé. S'il est possible insister vers Breton sur le texte, ça serait important, bien que il a été l'un des projets plus forts dans la préparation de l'exposition Posada. De toute façon, voulez vous, s'il vous plaît, le plus tôt que possible, nous envoyer la copie du petit texte Posada qui a publié Breton dans le "Minotaure". Merci. Nous sommes en train de demander Octavio Paz, maintenant à New Delhi, comme ambassadeur de notre pays, et devenu "yoga". En principe on pourrait utiliser le bref texte de Breton et celui que nous sommes sûrs Paz nous fera.

Dans ce qui concerne la demande de l'Instituto Nacional de Bellas Artes (nous allons répéter ça dans une lettre à Henri Ginot) c'est formidable la carte que nous avons pu jouer vers l'OPIC. Vous savez que l'OPIC et l'INBA (ministère de Relations Extérieures le premier, ministère d'Education le deuxième) sont toujours en sérieuse rivalité en ce qui concerne aux activités artistiques. A toute à l'heure l'INBA vient d'ouvrir une exposition Posada (beaucoup moins important que la nôtre, bien sûr, seulement une cinquantaine de gravures), au Palais de Beaux Arts, laquelle voyagera partout, Paris inclus. Il faut attendre jusqu'aux dernières jours de septembre pour envoyer une réponse du Ranelagh à M. Victor Reyes (INBA), refusant l'envoi Posada, en vue de que nous vous êtes compromis avec l'OPIC et vous êtes en train de présenter déjà à Paris l'exposition "fête mexicaine des morts à Paris, hommage à Posada"... Peut être M. Reyes aura un petit contretemps qui l'amènera à la tombe, après de recevoir votre lettre...

Nous avons reçu les photos et plan du Ranelagh, qu'Henri très gentiment nous a envoyé. Le chargé de la museographie, qu'ira aussi à Paris, a déjà dans ses mains ces documents pour les étudier et planifier le montage de l'exposition.

Héctor García, un photographe mexicain de presse - bien que beaucoup de ses photos son exceptionnelles et avec un évident degré esthétique - ira à Paris spécialement pour l'exposition Posada. Nous devons vous dire que M. García, en plus de travailler pour beaucoup de publications du Mexique, fait de photos pour "Life", "Paris Match", "Look", "O Cruzeiro" etc. Il fera de reportages sur notre événement pour ces publications. Et en plus, il donnera une série de photos artistiques et documentales ~~mmmm~~ sur la fête des morts au Mexique, pour l'exposition.

Nous sommes très contents avec l'exposition si importante que vous organisez pour Buenos Ayres. Mais nous sommes croyons que comme nous sommes consacrés à tel point à l'exposition Posada, peut être il est mieux que la représentation d'Alberto à la dite exposition soit limitée au "chien dévorant", bien que nous pensons être à Paris les premiers jours d'octobre, et vous savez l'effort de tout genre que une entreprise comme ça demande. Nous avons reçu les deux numéros de "Phases", mais pas encore les cinq destinés à la galerie Juan Martin. Est ce que vous avez reçu les photos des gravures de Posada? Et une photo en couleurs du "chien dévorant", que nous vous avons envoyé dans une petite boîte, recommandé? Nous vous envoyons notre affection profonde de toujours Alberto et Cecilia.